

## La Vierge Marie, Mère de Dieu dans la liturgie chrétienne

Frères et sœurs bien-aimés,

1. A la fin de ce mois d'octobre, mois consacré à la Vierge Mère de Dieu, je voudrais que notre méditation homilétique porte non sur les textes que nous venons de lire, mais dont je dirais quand même un mot, mais plutôt sur la place de la Bienheureuse Vierge Mère de Dieu dans la prière de l'Eglise. Et l'Eglise qui célèbre l'Eucharistie proclame sa foi en son Seigneur, Fils de Dieu, mort et ressuscité. C'est là que nous pouvons rejoindre la Mère de Dieu, Seigneur, figure de l'Eglise et Mère de l'Eglise priant avec elle.
2. Je constate que l'Eglise donne à la fille de Nazareth trois titres importants : Marie est Vierge, Marie est bienheureuse, Marie est Mère de Dieu. Ainsi pouvons-nous observer déjà dans le rite pénitentiel au début de toute Eucharistie qu'avec l'Eglise nous nommons Marie dans la formule « la Vierge Marie » ; et plus loin dans la prière avant la doxologie nous disons : « la Vierge Marie, la bienheureuse Mère de Dieu ». Dans le credo nous disons « Il a pris chair de la Vierge Marie. »
3. Tous ces titres sont tirés naturellement des Ecritures (Bible) :
  - **Bienheureuse** (Lc 1,45) : « Bienheureuse celle qui a cru » ; Lc 1,48 : « Désormais tous les âges me diront bienheureuse ! »
  - **Vierge** (Mt 1,23) : « Voici que la Vierge concevra... »
  - **Mère** (de Jésus, de Dieu) : cf. les évangiles : Mt 1,18 ; 2,11.13.14.20.21 ; 12,46.47 ; Mc 3,32, etc. ; Lc 1,15.43 etc. ; Jn 2,1.2.5.12 ; 3,4 ; 19,25.27. Ces trois titres de Marie la qualifient comme la croyante qui a été associée à un titre particulier au mystère de la rédemption du monde.
4. Dans un document clé de Vatican II, la constitution dogmatique sur l'Eglise, nous y trouvons tout un grand chapitre consacré à « La Bienheureuse Vierge Marie Mère de Dieu dans le mystère du Christ et de l'Eglise »

« Le Dieu très bon et très sage, voulant réaliser la rédemption du monde, « quand vint la plénitude des temps, envoya son Fils, né d'une femme, ... pour nous conférer l'adoption filiale » (Ga 4,4-5). « C'est pour nous les hommes et pour notre salut, qu'il est descendu du ciel et qu'il s'est incarné de la Vierge Marie par l'action du Saint-Esprit. » (Credo de la messe romaine : Symbole de Constantinople. Cf Conc. d'Ephèse ; Conc. Chalcédoine ; Conc. Constantinople II).

Ce mystère divin du salut nous est révélé dans l'Eglise et se continue en elle, dont le Seigneur a fait son Corps, et dans laquelle les fidèles, adhérant au Christ leur Tête, et en communion avec tous ses saints, doivent aussi vénérer la mémoire « avant tout de la glorieuse Marie toujours vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ ». (canon I de la messe romaine).
5. Dans un autre document du concile Vatican II consacré à la liturgie, l'Eglise définit la place de la liturgie dans le mystère de l'Eglise. « En effet, la liturgie, par laquelle, surtout dans le divin sacrifice de l'Eucharistie, « s'exerce l'œuvre de notre rédemption », contribue au plus haut point à ce que les fidèles, par leur vie, expriment et manifestent aux autres le mystère du Christ et la nature authentique de la véritable Eglise. Car il appartient en propre à celle-ci d'être à la fois humaine et divine, visible et riche de réalités invisibles, fervente dans l'action et occupée à la contemplation, présente dans le monde et pourtant étrangère. Mais de telle sorte qu'en elle ce qui est humain est ordonné et soumis au divin ; ce qui est visible, à l'invisible ; ce qui relève de l'action, à la contemplation ; et ce qui est présent ; à la cité future que nous recherchons. Aussi, puisque la liturgie édifie chaque jour ceux qui sont au-dedans pour en faire un temple saint dans le Seigneur, une habitation de Dieu dans l'Esprit,

jusqu'à la taille qui convient à la plénitude du Christ, c'est d'une façon étonnante qu'elle fortifie leurs énergies pour leur faire proclamer le Christ, et ainsi elle montre l'Eglise à ceux qui sont dehors comme un signal levé devant les nations, sous lequel les enfants de Dieu dispersés se rassemblent dans l'unité jusqu'à ce qu'il y ait une seule bergerie et un seul pasteur. »

6. Terminons par une réflexion de Guy GILBERT

« Par toute sa vie, Marie a fait sienne la dimension sacrificielle de l'Eucharistie. Acceptant de recevoir le Christ dans sa chair, ensuite restant toujours à ses côtés, elle a participé à l'horrible finale jusqu'au bout. « L'Eucharistie nous est donnée jusqu'à la fin des temps pour que toute notre vie, comme celle de Marie, soit tout entière un Magnificat ! » ajoute Jean-Paul II. Marie est donc intimement liée à l'Eucharistie. L'extraordinaire « Trésor » qu'est l'Eucharistie pour l'Eglise permet à Jean-Paul II de faire de l'année 2004)2005 celle de l'Eucharistie. Méditons plus que jamais, ce mystère d'amour dont le ciel, un jour, nous livrera la puissance et la beauté. Pour l'instant, à tâtons, ne manquons pour rien au monde le moment le plus grand pour un chrétien baptisé : recevoir le Christ à la communion. »

**Ma prière à toi, ô Marie**

1. *« O toi, fille de Nazareth, appelée par ton Dieu à devenir Mère du Sauveur, Entraîne-nous dans ton élan d'amour et qu'avec toi nous sachions dire OUI, dans la foi, à la volonté de Dieu.*

2. *O toi, notre sœur proche de tes frères et sœurs les croyants, Accepte notre hommage transmis par la bouche d'Elisabeth ta cousine : « Bienheureuse toi qui as cru : ce qui t'a été dit de la part du Seigneur s'accomplira ! » (Lc 1,45)*

3. *Marie, toi l'image parfaite de tout croyant à la suite d'Abraham notre père à tous, Entonne-nous pour nous et avec nous ton cantique de louange Et ensemble magnifions notre Dieu, le Sauveur et l'ami des humbles.*

4. *Bienheureuse es-tu, Vierge Mère de Dieu, toi qui ouvres La marche des pèlerins en quête de paix, d'amour et de justice.*

5. *Nous proclamons dans l'Eglise et dans le monde que tu es bienheureuse, comblée des grâces divines, non pour t'enorgueillir, mais pour rassembler en ton sein tous les amis de ton Fils Jésus, de toutes nations, peuples et langues.*

6. *Marie, mère heureuse de Bethléem, glorifie ton Seigneur Et avec toi toute l'Eglise chante ses merveilles. Te voilà maintenant dans la gloire du ciel d'où tu intercèdes Pour tes enfants de par le monde entier, ô toi, Reine de la Paix.*

7. *Merci parce que tu pries pour nous, parce que tu pries avec nous Et nous prions comme toi, bénie entre toutes les femmes. Amen. »*

*Fait à Waterloo sainte Anne, le 26 octobre 2008,*

*Père Antoine-Vital Mbadu-Kwalu,  
curé*

